

LE LIVE S'IMPOSE

LE 7 AVRIL 2011 CAPUCINE COUSIN

Pour la Coupe du Monde de foot, la guerre en Libye, ou les révolutions en cours au Maghreb, la plupart des sites d'info ont ouvert des "live". Capucine Cousin décortique cette pratique récente de la presse en ligne.

À côté des articles, billets, vidéos, chats, diaporamas, webdocumentaires et autres infographies (datajournalism oblige), il s'est imposé comme un format journalistique à part entière, prisé des rédactions web. Une consécration au bout de 3/4 ans d'existence, au gré d'une actualité internationale en plein bouillonnement – de l'Afrique du Nord au Proche-Orient, en passant par le Japon, et, ces tous derniers jours, la Côte d'Ivoire. Le live donc, entre live-blogging et live-tweet, se présente sous forme d'enchaînements de phrases courtes, où le journaliste commente en direct un événement, tout en interagissant en direct avec les internautes qui peuvent y publier leurs commentaires.

Cela faisait un certain temps que je ne m'étais pas penchée sur les nouvelles pratiques journalistiques sur le web, et ces nouveaux formats qu'utilisent – voire créent – les médias en ligne, comme le webdocumentaire, **que j'avais décrypté ici**. Car les rédactions web sont les mieux placées pour inventer de nouvelles pratiques journalistiques online, mêlant des écritures journalistiques propres au web (écriture simple et factuelle, brièveté des articles, **journalisme de liens** avec liens hypertextes pour partager ses sources), une organisation du travail propre (avec des journalistes de permanence à tour de rôle jusque tard en soirée, les weekend, et jours fériés) une ligne éditoriale propre (culte de l'instantanéité, du grand public, voire du popu – on y reviendra), des impératifs de mise en page et d'infographie...

Nouvelles pratiques

Un nouveau format journalistique, avec ses travers, mais particulièrement innovant, qui m'avait déjà frappée lors de mon (bref ;) passage par la rédaction de 20minutes.fr l'année dernière, clairement la rédac web qui y recourt le plus, sous diverses déclinaisons. L'occasion était rêvée pour décrypter ce format du live, un concentré de compétences parfois d'un nouveau type que revêtent les rédactions web. Un format également révélateur des nouvelles pratiques des internautes : ils vont sur des sites d'info pour suivre des événements en direct lorsqu'ils sont au bureau, et interroger en direct le journaliste qui le "couvre". Le soir, ils commentent depuis leur laptop ou leur smartphone une émission qu'ils suivent sur leur téléviseur.

Le Monde a frappé fort en ouvrant un live de cinq jours, du 14 au 17 mars, pour couvrir les événements au Japon. Cinq jours ! Imaginez : durant cinq journées d'affilée, des journalistes se sont succédés pour assurer la couverture en permanence des événements au Japon. Une première dans les pratiques liées à cet outil, le live – quitte à en essayer les plâtres, en comme l'a longuement décrypté Vincent Glad **dans ce billet**, reprenant **André Gunther**.

Abidjan retient son souffle avant l'assaut final

Les forces pro-Gbagbo et pro-Ouattara fourbissent leurs armes à Abidjan, où la situation humanitaire devient de plus en plus préoccupante. Paris a décidé de regrouper tous ses ressortissants. Suivez la situation en direct sur notre liveblogging.

Par Aude SOUFI (vidéo)
FRANCE 24 (texte)

Liveblogging CIV 4 avril FR

lundi 4 avril 2011

10h42 Bonjour à tous ! Merci de nous rejoindre pour une nouvelle journée de Liveblogging sur france24.com.

10h44 Au huitième jour de leur offensive, les troupes loyales à Alassane Ouattara, président reconnu par la quasi-totalité de la communauté internationale, s'apprêtent à lancer l'assaut sur les derniers bastions du président sortant Laurent Gbagbo à Abidjan.

10h52 Côte d'Ivoire : Pour une implication plus fort.

0-1

Chelsea Manchester United

1ère Période 2ème Période Temps forts Tout Rafraichir

94 C'est fini. Comme contre Marseille, Manchester n'a pas été brillant. Mais comme Marseille, Chelsea a été encore plus mauvais. Pas brillants offensivement, les blues ont concédé un but sur la seule occasion franche des Red Devils. Et oui, Wayne lui, il les vaut les 60 millions d'euros.

93 Chris Smalling remplace Ji-Sung Park

92 Deuxième simulation de Torres qui prend son carton jaune. Ferdinand, une nouvelle fois mécontent, vient se prendre la bec avec El Nino. Bizarrement sur la faute d'avant, Rio n'a rien dit. Bah ouais, normal, y avait faute.

91 Lancé en profondeur, Ramires est séché dans la surface par Nani. Apparemment, les penaltye ne sont pas à la mode. Fucking disgrace.

90

Ces dernières semaines, plusieurs média en ligne ont aussi monté des lives spéciaux, autour des événements en Libye et dans le monde arabe (comme par exemple France 24, sur l'Égypte, puis **la Libye**), **Slate France**, ou encore **Owni**, puis à propos du séisme du Japon et la centrale nucléaire de Fukushima. Des médias plus confidentiels l'ont adopté

aussi, comme le site web de *Jeune Afrique* **depuis vendredi dernier**, à propos de la Côte d'Ivoire et l'entrée à Abidjan des pro-Ouattara.

C'est là, à la lumière de ces soubresauts de l'actu internationale, que l'on a pu prendre toute la mesure de l'adaptabilité de ce format journalistique : complémentaire des articles en ligne et des longues enquêtes publiées sur le print, le live permet d'informer le lecteur en temps réel des bribes d'information. Comme le souligne Vincent Glad, les médias en ligne y trouvent un format qui se rapproche dans sa forme des éditions spéciales des chaînes d'infos en continu qui associent les images à un bandeau défilant de breaking news, alimenté par des dépêches d'agences, *"avec une insistance sur l'événementialité avec un logo 'édition spéciale'"*.

Pourquoi le recours à un tel dispositif ?



Sur de gros événements internationaux, les live sont un outil assez fantastique, ils permettent de suivre rapidement et dans les détails un événement, d'agréger rapidement des sources issues d'autres médias, d'être très précis, de relativiser ou de corriger immédiatement une information, me précise Samuel Laurent, journaliste politique au Monde.fr, ex-Figaro.fr.



Et d'évoquer *"tous les apports que nous donne l'audience, que ce soit en posant des questions qui nous obligent à préciser des infos, en apportant des informations locales (pour des événements comme le conflit des retraites), en donnant des liens (lives "internationaux"), des éclairages techniques spécialisés (Fukushima...) et même de l'information brute lorsque les personnes sont sur place (Tunisie, Égypte...). Il y a un travail à faire pour vérifier l'info, évidemment, mais l'apport est fantastique"*.

Un outil ouvert

Le live, c'est donc un flux continu d'infos, de l'ordre des infos factuelles ou des commentaires, publié sur un outil de publication ad hoc. Le journaliste publie donc en direct des infos concernant un événement, très souvent à partir d'un direct en télé, via une chaîne généraliste ou d'infos continues. D'autres médias, comme **Owni**, l'utilisent surtout pour partager des ressources – articles, blogs, vidéos.

Sur cet outil de publication "ouvert", comme pourrait l'être un blog, les internautes peuvent publier en direct (donc sans modération a priori) leurs commentaires et questions, auxquels le journaliste répond, autant que possible en y ajoutant à l'envi des compléments d'infos glanées dans les dépêches, des liens hypertextes vers des articles publiés par son média sur le sujet, ou vers d'autres sources. Un flux d'infos qui constitue une sorte d'article évolutif, complété au fil de l'eau par les commentaires et compléments des internautes. Le *journalisme participatif* dans toute sa splendeur, associé à une certaine transparence, et à un **crowdsourcing**...

Les premiers lives ont débarqué sur les sites web d'information en 2006. On en était alors encore au stade d'expérimentation: la technologie était encore lourde. Du côté du *Figaro*, *"les journalistes de sport24 devaient utiliser un back office spécifique aux live, qui étaient des modules javascript assez pénibles. A l'époque, il y avait les chats du Monde.fr ou de 20minutes.fr où l'on utilisait des technologies pour faire du temps réel, mais elle était peu employée ailleurs et pas pour faire des suivis d'actus"*, me raconte Samuel Laurent. CoverItLive, l'outil maintenant utilisé par la majorité des rédacs pour monter des "live", n'existait alors pas.

Après 20minutes.fr, LeFigaro, puis leMonde.fr, d'autres médias en ligne l'ont adopté. Marianne2.fr (**par exemple ici** pour les Européennes de juin 2009 – où l'on observe que le live n'est pas ouvert aux commentaires extérieurs)

Du sport à l'international, de la télé-réalité trash à l'actu politique

Les thèmes concernés ? Depuis quelques années, progressivement, 20minutes.fr l'a étendu à divers sujets : du sport à des actus politiques, en passant par l'international, et bien sûr

des émissions de télé-réalité trash. Le Figaro.fr, lui, s'est toujours cantonné à l'actu sportive. En 2006, c'est à la faveur du rachat du site Sport24.fr que le groupe Figaro y a lancé ses premiers lives sport.

Chez 20minutes.fr, le sport s'imposait d'emblée : c'est l'un des thèmes qui génère le plus d'audience sur le site d'informations de 20 Minutes (à côté des sujets people, télé, et des faits divers). Durant des matchs-clés (de foot et rugby essentiellement, mais le basket et le tennis s'y prêtent aussi bien), un des journalistes du service sport, devant son ordi, et en regardant la rediffusion en direct à la télé, devient commentateur sportif sur le web. Après avoir publié un avant-papier pour annoncer l'événement, et un chapeau d'introduction, il se lance dans le live, racontant en direct le match, les passes de balles entre tel et tel joueur, les réactions du public... Sans manquer d'y ajouter ses émotions, retranscrites dans le texte, ou via une typographie ad hoc (typo couleurs par exemple).

Le genre est prisé des services sports depuis belle lurette, comme le décryptent Florian Vautrin et Laure Gamaury **sur Journalismes.info** :



Le principal site généraliste sportif, lequipe.fr, utilise ce procédé quotidiennement pour éviter la diffusion en streaming qui est très coûteuse. Mais il n'est pas le seul à s'être lancé dans l'aventure : notons football 365, France football, rugbyrama, etc. C'est le cas également du site eurosport.fr.



Durant le Mondial de foot en été 2010, 20minutes.fr avait imaginé des compléments à ce dispositif. Notamment en faisant venir des invités de marque pour commenter certains matches: j'ai vu passer des journalistes spécialisés qui venaient commenter un live avec leur propre regard, mais aussi des people ou politiques footeux, comme Jean-Paul Huchon.

20minutes.fr a également testé, très tôt, les live des émissions de télé-réalité. Logique: le genre était en pleine éclosion sur les chaînes de télé. Et c'est l'occasion rêvée de traiter du people trashy, gros vecteur d'audience pour le site d'infos généralistes. Là, on demande au journaliste – pas forcément spécialisé en médias, mais doté d'un semblant de culture télé – de commenter en direct le déroulement de l'émission, les personnalités des participants à l'émission. Pas besoin d'analyse pointue, juste du commentaire léger et déconnant, pour être dans le même mood que l'internaute...

Le format se prête aussi très bien à la couverture d'événements politiques: soirées électorales, discours, meetings, émissions politiques...



Le format est très efficace pour une soirée électorale, il permet de suivre le fil des déclarations, réactions, chiffres qui tombent de toute la France... Pour une émission ou une interview présidentielle, par exemple, on tente généralement de fournir à la fois le verbatim des propos tenus et de décrypter rapidement, de vérifier les chiffres donnés, de fournir du contexte à telle ou telle annonce... En politique aussi, la participation de l'audience fait l'essentiel de la richesse du live. D'une part elle peut elle aussi apporter des précisions ou du contexte, d'autre part elle peut réagir et nous poser des questions, estime Samuel Laurent.



La quintessence du journalisme web

Ce format permet de restituer de manière incroyablement vivante un événement, une actualité immédiate, de le faire vivre à l'internaute, offrant une grande variété de registres,

entre info factuelle et commentaire (sérieux ou total déconnant, selon le sujet traité).

À défaut de voir le grand reporter sur une zone de conflits raconter, images à l'appui, sur une chaîne de télé, ce qui se passe, l'internaute peut "vivre" l'info en direct, poser des questions au journaliste, qui lui apportera ses infos et son expertise sur le sujet. Cet exercice journalistique requiert des compétences d'un nouveau type du côté du journaliste : ultra-réactivité, bonne expertise sur son sujet (du moins dans le cas d'actus pointues : actu internationale, politiques, ou encore scientifique dans le cas de Fukushima) pour pouvoir répondre en temps réel aux questions des internautes, et aussi capacité à adapter son ton (son "angle" dans un sens) au ton de l'actu commentée – et des internautes.

Accessoirement, il consacre le "journalisme de bureau" qui se pratique de plus en plus dans les rédactions, par économie, et pour faire face aux manques d'effectifs. Dans certains cas, le journaliste "live" parfois en direct depuis l'événement (conférence de presse, Assemblée Nationale...), mais dans les effets, en général, grâce aux diffusions télé en direct (surtout sur les chaînes d'information), il "live" souvent depuis son bureau, en regardant le direct depuis un des écrans télé disséminés dans la rédaction. Revers de la médaille, l'info risque d'y être schématisée, à du consommable, de l'écume, au détriment de l'analyse.

Autre grain de sable, un tel dispositif qui met l'accent sur le caractère exceptionnel de ces actus, les met en scène, crée la surenchère dramatique (par rapport aux autres médias), leur donne un côté (trop ?) spectaculaire.

—

>> Article initialement publié sur **Miscellanees** sous le titre : **Crowdsourcing + direct + journalisme "de bureau" = Le "live", un format journalistique confirmé**

Crédits Photo Flickr : **Peco CC BY-SA**

R_GRANDMORIN

le 7 avril 2011 - 14:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le live a aussi l'intérêt d'augmenter sensiblement le temps moyen de consultation du site puisque le page est laissée en "tache de fond" toute la journée.

Au niveau de mon expérience, je trouve que le live EST ENFIN la vraie info à 3 voix avec ENFIN un rythme propre à l'internet 2.0. (le feed live contre la touche f5).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LAURENT SUPLY

le 7 avril 2011 - 14:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je relativise: le live d'actu généré s'est imposé depuis bien longtemps. Des sites comme lefigaro.fr (ou 20min.fr) le pratiquent depuis au moins 2007 (je peux avoir loupé des cas avant), notamment pendant la Guerre du Liban. Un exemple:

<http://www.lefigaro.fr/international/2008/12/28/01003-20081228ARTFIG00003-nouveaux-raids-israeliens-sur-gaza-.php>

Ce type de traitement est donc dans les codes éditoriaux d'un certain nombre de sites depuis un moment, et ça toujours été autant de succès d'audience.

Ce qui est nouveau, c'est simplement les innovations techno et éditoriales qui mènent au perfectionnement de ce format avec 2 tendances majeures selon moi:

- le live "polyphonique": agrégation pour traiter un évnt en direct de plusieurs plumes qui peuvent être: un journaliste dit "de bureau", un envoyé spécial sur place via Twitter, un expert, un internaute sur place, un internaute "commentateur". Les outils sont maintenant là pour le faire vite et surtout bien.

- la rééditorialisation du format: de plus en plus, sur des événements longs, le live est introduit par des "keys fact". C'est le cas au Fig ou sur la BBC et quelques autres sites. Cet ajout permet de répondre au besoin de l'internaute qui ne veut pas tout le film mais simplement l'instantané de l'important.

Enfin, au delà de tout ce que ce format doit au journalisme sportif, il faut signaler qu'il doit également tout au genre "live-blogging" qui a vu le jour il y a des lustres dans le secteur des blogs high-tech notamment. Avec toutefois une vocation de retranscription intégrale jusqu'au moindre bafouillage de Steve Jobs ^^

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AMONHUMBLEAVIS

le 8 avril 2011 - 13:31 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le live pour l'info généraliste, c'est complètement nul.

Aucune analyse, aucune synthèse.

En plus ça dispense souvent le site d'écrire un VRAI article à propos de l'évènement.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Toulouse : trop de live tue le live ? | Neo IGS Police Nationale le 22 mars 2012 - 10:25

[...] l'avènement du live sur les sites d'infos, tout comme l'avait relevé également Capucine Cousin sur Owni. Toulouse et ce grand direct permanent qui s'est imposé dans quasiment tous les médias [...]